- Color of the second of the s

Il était naturel que les industries basées sur les produits de l'agriculture soient parmi les premières ventes. leur essor a l'agriculture soient parmi les premières ventes. leur essor a égalé considérablement l'importation des produits étrangers. égalé considérablement l'importation des produits étrangers. Parmi ces industries les produits alimentaires, la consevation des légumes et des fruits, les sucreries, les savonneries, etc des légumes et des fruits, les sucreries industries textiles. La Mais les plus importantes sont les industries textiles. La plus grande partie du coton et les tissus égyptiens égalent actuellement la concurrence étrangère.

D'autre part, l'Etat créa de nouvelles industries, car l'Egypte constitue un remarquable réservoir des matières premières minérales. Parmi ces industries citons:

- a) La production des carrières et des matériaux de construction.
- b) la Société du fer et de l'Acier pour l'extraction des gisements locaux des minerais de fer et leur industrialisation.
 - c) Les industries mécaniques portant sur la production électrique et les véhicules de transport

d) – Les industries toutes neuves : le butagaz, les réfrégirateurs, les lessiveuses, les cuisinières, les télévisions, les batteries, les lampes au néon, les cables électriques et les industries pétrochimiques : plastique, nylon, etc...

Pour se procurer les capitaux nécessaires à la renaissance industrielle, l'Etat encouragea l'épargne et accepta toutes les assistances étrangères inconditionnées, capables de l'aider à atteindre ses objectifs. Il permit aussi au capital étranger de participer aux divers aspects économiques sous forme d'investissements, pourvu que ceci s'effectue dans le cadre des opérations indispensables et qui nécessitent des expériences nouvelles difficiles à trouver sur le plan national.

Les banques ont aussi émis des titres d'investissements pour permettre aux citoyens de participer au développement industriel de leur pays.

Après avoir surmonté les difficultés techniques et financières, l'Etat a doté chaque entreprise des services sociaux destinés à procurer le bien-être des ouvriers et au personnel travaillant dans l'usine. Mais accroître la production est inutile pour les ouvriers qui n'ont pas de salaire suffisant leur permettant de satisfaire leurs

besoins personnels, c'est pourquoi l'Etat entreprit quelques réformes:

- Fixer le nombre d'heures de travail et le minimum de salaire quotidien de l'ouvrier;
- 2) La construction des cités ouvrières et la création des unités santaires pour accorder les soins médicaux aux ouvriers et à leurs familles.
- 3) accorder aux ouvriers le droit d'accéder aux comités d'administration des entreprises et de participer aux bénéfices dans la proportion de 25%.
- 4) Appliquer un système d'Assurances Sociales pour garantir les travailleurs contre certains risques (vieillesse, chômage, maladie, accident, invalidité).
- 5) Admettre le groupement des ouvriers en syndicats professionnels dont le but d'assurer la paix sociale de l'ouvrier par l'application des principes de justice : bureau de déplacement, caisses de chômage, cours professionnels, etc.....

Répondez aux questions suivantes:

- «1) Que fait l'Etat pour affronter aux problèmes de la surpopulation?
- x 2) Quels sont les plans adoptés de la part d'Etat?
 - 3) Comment l'Etat se procure-t-il les capitaux pour rehausser l'industrie ?
 - 4) Quelles sont les mesures prises par l'Etat pour améliorer le niveau de vie des ouvriers?

and the state of t

CONTROL PROPERTY OF COME MALE COLD COME

المية التربية يدمياط - متم اللغة الفرائية . - المعرر: لغة مرائية لاعزاف خاجة - المعرد: لغة مرائية . - المعرفة النائية .

Le Commerce

Le commerce est l'ensemble des opérations par lesquelles s'effectuent tous les échanges de choses et des services en vue de réaliser des bénéfices. Mais dans le sens le plus large, le com-merce désigne maintenant l'ensemble des activités qui assurent L'acheminement des marchandises des lieux où elles ont été produites, jusqu'aux mains des consommateurs

Origines du commerce

Il y a commerce dès qu'il y a échange produit contre produit, produit contre valeur ou valeur contre valeur.

Le commerce qui semble propre à l'homme a été pratiqué par les sociétés primitives. C'était le troc, ou échange en nature de deux produits quelconques.

Le commerce procède le commerçant. Pendant longtemps, on s'est contenté d'échanger ce qu'on possède en trop contre ce qui manque, sans intermédiaires professionnels souvent, le grand commerçant qui, à longue distance, assure le transplet la fourniture de produits rares et précieux est apparent par la fourniture de produits rares et précieux est apparent la fourniture de produits rares et précieux et la fourniture de produits et la fourniture de produits et la fourniture de produits et la fourniture de

avant le petit commerçant qui se borne à distribuer ce qui est superflu, plus encore que celui du nécessaire.

Evolution du commerce

Au cours des siècles, l'évolution du commerce est marquée par une triple transformation:

- Les cadres géographiques où s'inscrit le trafic s'élargissent sans cesse, des rivages et des mers d'abord isolés les uns des autres jusqu'à l'ensemble du monde.
- 2) Les échanges qui portent d'abord sur un petit nombre de marchandises de faible poids, de petit volume et de grand prix, s'étendent de plus en plus à des masses considérables de produits lourds.
- 3) La technique se perfectionne inlassablement du troc primitif aux mécanismes complexes qui reposent sur la spécialisation des hommes et des organismes.

Les divisions du commerce

1) - Du point de vue de volume du commerce

- a) Le commerce de gros qui se fait entre les producteurs et les négociants.
- b) Le commerce de demi-gros qui s'effectue entre les négociants et les détaillants.
- c) Le commerce de détail entre marchands et consommateurs par petites qualités selon le désir de l'achèteur.

2) - Du point de vue géographique

- a) Le commerce intérieur qui se fait entre les habitants d'un même pays.
- b) Le commerce extérieur qui s'effectue entre les pays étrangers et qui se subdivise en :
- 1 Commerce d'importation et commerce d'exportation selon que les marchandises viennent de l'étranger ou y sont expédiées 2 Commerce d'importation et commerce d'exportation selon que les marchandises viennent de l'étranger ou y sont expédiées.
- 3 le commerce de transit pour les marchandises qui ne font que traverser le pays sans y faire l'objet d'un commerce.

La Balance de commerce est la différence entre le total des importations et celui des exportations. Elle est positive lorsque le montant le montant des exportations dépasse celui des importations et négative dans le cas contraire.

Répondez aux questions suivantes :

- * 1) Qu'est-ce que le commerce?
 - 2) Parlez des origines du commerce?
 - 3) que savez-vous de l'évolution du commerce?
- √ 4) Quelles sont les divisions du commerce du point de vue de volume?
 - 5) Quelles sont les divisions du commerce du point de vue géographique?
- x 6) Qu'est-ce que la Balance de commerce?

- كلية النبية بدمياط - متم اللغة العنرنية - العرب نصوص نشر العرب العامع عمر - العرب الثانية . - العرب العراب

Chapitre I de la page 42 à la page 80 Guestions: La Réponse de la poige 41 à la Poige 1) Décrivez le portroit morail et physique de Pierre et yean. 2) faites une compakaison entre les deux frères. 3) Comment tronver-vous le père Robands 4) Dites comment l'auteux adécritla dalousie entre les frèxes et sauxs.

ler et rême cours

Pienre et yeon de Cruy de Manpoissont.

zeme et 4 eme cours: de la page 52 oi la page 80.

- 1) Comment trouver-vous Mme Roland?
- 2) Comment Counteux présente-t-il Mme Rose'milly?
 - 3) Pourquoi les deux frères se Rivalisent pour Courtiser Mme Roseinnilly?
 - 4) Pourquoi la mère espère épouser un des deux fils à Mme Rose'milly?
- 5) Guelle est la Réaction de Mme Rose'milly envers les cleux frères?

Pienne et jeanch Luy de Manpassant

- 6) Comment l'orateur excelle-t-il à décrire Mome Roland?
- 1) Comment M. Roland traite -t-ilsa femme?
 - B) Pourquoi la venue de M. le motaire trouble toute la familleRoland?
 - 9) fuelles sont les suppositions données à cette venue?

الله النربية بوصاط قسم اللغة المذيبة الفرقة الثالثة الفرقة الثالثة المعترر; ادب عرنكوني و الما العزام

Mais si la littérature africatine essentiellement orale est étroitement liée au passé précolonial et à la culture africaine traditionnelle, la situation change complètement avec la colonisation et la traite des esclaves. Le fait que les peuples noirs ont vécu dans une situation d'oppression et d'exploitation, n'a pas manqué de laisser ses empreintes sur leur littérature qui, grâce au contact du Blanc et grâce à l'instruction - apport positif indéniable du colonisateur -, qui se propage progressivement, devient une littérature écrite. Et lorsque l'Africain prend la plume pour écrire, il va choisir la langue de l'étranger, du Blanc, En écrivant en Français ou en Anglais, les du colon. romanciers africains ont voulu communiquer au monde occidental les torts de la colonisation et de la discrimination raciale. Ainsi la rencontre de deux mondes en relation d'inégalité prédomine dans la production romanesque, no onclubiné é den le els messisses résent des Blancs. Sadi décrit la souttrance des poin tens à

Il est surprenant de constater avec quelle franchise certains écrivains osent aborder les problèmes de cette rencontre, dénonçant la mentalité douteuse du colonisateur. Ils condamnent radicalement les torts et les

- A8

injustices de la colonisation, sans pour autant repter la apports positifs comme l'instruction. Ils choisisses à décrire le monde colonial; non pas celui véoi la l'homme blanc mais celui vécu par le Noir. Leurs certes nous transmettent une réalité douloureuse vécus, qui consiste en une ségrégation rigoureuse entre Noisse en deux par le Noir en deux par le nous transmettent une réalité douloureuse vécus, qui consiste en une ségrégation rigoureuse entre Noisse en deux par les nettement ségrégation divise la société en deux par lies nettement séparées et crée des problèmes qui déculturation et de "dépersonnalisation", problèmes lourds de conséquences pour les générations futures,

Dans Nini, Abdoulaye Sadji met en relief cette ségrégation qui prive les noirs de se déplacer librement dans leur propre pays. Malgré le grand effort des jeuns métisses, pour ressembler aux européennes, elles ne peuvent se mêler au cercle européen qu'accompagnées des Blancs. Sadji décrit la souffrance des noirs tenus à l'écart et condamne la ségrégation raciale qui empoissonne la vie des Noirs et la rend insupportable, vollé infernale. Il se révèle ainsi le fidèle interprète des Noirs qui désirent se mêler au cercle européen. Le romanciée

oppose les deux groupes. Cette confrontation se fait sentir dans les modes de vie, dans les divertissements, dans les gestes les plus banals, dans les comportements d'apparence insignifiante mais qui révèlent le grand fossé insurmontable qui sépare les deux races, voire les deux civilisations et les deux cultures.

Les romans négro-africains attirent l'attention sur le fait que Blancs et Noirs s'ignorent "comme des voisins qui ne se fréquentent pas". Les Blancs n'entretiennent pas de relations avec les Noirs, sauf pour des raisons de travail, et alors les relations sont toujours des relations de supérieurs à inférieurs. Les blancs ont leurs quartiers d'habitation, leurs. églises, leurs amusements, leurs séances de cinéma. La discrimination est poursuivie jusqu'à la prison, l'hôpital et le cimetière. "Les prisonniers, malades et morts blancs ont droit à plus de confort que les Noirs." (1)

Mongo Beti, <u>Ville cruelle</u>, Paris, Présence Africaine,

La communauté européenne n'admet normale.

ment pas que des Noirs se mêlent à sa vie. A part quel
ques rares exceptions, les Blancs refusent tout commerce
avec les Noirs. "Dans l'ensemble, l'Administration, les
colons se soutiennent entre eux, ils forment un bloc et se
solidarisent en face des Africains." (1)

Si la condition de l'homme noir fut intolérable pendant la colonisation, la condition de la femme africaine fut plus intolérable encore. Exploitée et atteinte dans son honneur, elle constitue le plus souvent pour le blanc un objet de plaisir et non un être humain.

Elle ne peut être une partenaire du BLanc. Elle est réduite à être un objet dont le propriétaire dispose comme bon lui semble. "Le blanc se garde bien de dire "la femme", car ce serait inclure la Négresse dans la

acidente en la regentiona de la compansión de la compansi

which was the control of the first production of the control of th

⁽¹⁾ C.F.B. Mouralis, <u>Individu et collectivité dans le roman</u>
<u>négro-afriçain d'expression française</u>. Annales de l'Univ. d'Abidjan, série D, tome 2, Lettres 1969, p.44.

commune humanité." (1) Elle ne représente à ses yeux. qu'une distraction passagère. Il n'y a rien de comparable entre elle et la femme blanche :

> "Que demande-t-on à ces servantes de lit que de vous distraire des soucis du travail et parfois feindre adroitement le jeu de l'amour?

En outre, faire un enfant à une Négresse et le lui abandonner ne pouvait pas poser un problème sérieux pour l'Européen. A la rigueur, il pouvait être rejeté par les siens pour s'être trop "ennegraillé"." (2) qu'il est aussi oapoble de la let aumonter les duras.

Les mulâtresses et les Noires sont victimes de traitements humiliants de la part des blancs. Ceux-ci les considèrent comme des créatures bonnes à leur procurer ^{un} certain plaisir. Et la plupart des Blancs essaient de

il la ferrane chicave, ayant require certains

roa la restrictor Plateiro

ld, Ibid

⁽¹⁾ mortiser george enropéens, remion, us no Gérard Dago Lezou, Op.cit, p.85. (2)

cacher leur liaison avec la Noire ou la mulâtresse pour pas nuire au "prestige de la race" et pour sauver les apparences devant leurs frères "toubabs" (1).

Si la femme africaine fut méprisée et humiliée par l'homme blanc, elle ne connut pas un meilleur sort auprès de l'homme noir.

Atteint dans sa dignité par tant d'années de soumission et de résignation, l'homme noir essaya de prendre sa revanche sur sa femme. Son comportement barbare envers sa femme, le débarrassait un peu de son comportement plexe d'infériorité. En faisant le tyran, il voulait se prouver qu'il est aussi capable de faire tourmenter les autres.

A travers les récits africains, on trouvera que le sont des femmes africaines est malheureux. Par le seul fait

⁽¹⁾ Toubabs: Blancs, européens.

Questions:

1) Pourquei les écrivains ofricains moirs écriventen langue françoise?

2) Vites comment les écrivoims ofricains moirs ent décrit le monde colonial.

3) Wites Comment A. Sadji meten Relight cette segregation.

- كلية التربية بدماط - ت اللغة النرسة - النرقة الرابعة - النرقة الرابعة - المترر: ادب منافوي

Taos Amrouche est convaincue qu'il n'y a de littérature qu'à partir de ce qu'on a vécu soi-même. Ce qui ne veut pas dire qu'on ne saurait parler que de soi, mais que n'en pas parler est une fuite. Ses romans tournent autour d'un enjeu essentiel: l'expression de la vérité et la réalité vécue. Elle attaque la difficulté, chaque fois, d'une manière différente quoi- qu'avec le même acharnement. Elle varie son angle d'attaque, mais sa combativité reste immuable. Paradoxalement , cette intensité vitale va de pair avec les constants d'échec qui sont l'autre trait constant de ses romans. Ils se disent sur les tons les plus variés, de l'étonnement à la colère, de l'enthousiasme au désespoir, de l'obstination à l'abattement. Leur point commun est un engagement affectif sans réserve. Pour l'héroine des romans, qui sont en grande partie d'un intérêt autobiographique, la solitude est pathétique, absolue. 1936 Al See de 22 ans . A la suite d'un échec . Il poutt

Dans <u>Jacinthe noire</u> (1), Reine, l'héroïne que l'un de ses amis compare à une jacinthe sombre, est une jeune fille venue de Tunisie. Elle ne parvient ni à s'intégrer ni à se faire accepter dans un pensionnat de la banlieue parisienne, pourtant peuplé d'étudiantes comme elle. En dépit de son éducation chrétienne, Reine ne différait guère de sa vieille grand-mère restée musulmane et que la messe lui aparaissait comme un mystère incompréhensible.

passer nour concinel, elle a éprouvé

comprendite ce qui s'est passé -

Dans <u>Rue des Tambourins</u> (2), Marie - Corail, Kouka pour ses proches, émerge de la petite enfance et ouvre des yeux pleins d'angoisse et de douceur sur l'univers mouvementé et bruyant d'une famille en exil volontaire en Tunisie, loin de la Kabylie natale.

68

L'adolescente qu'elle devient, déchirée entre deux cultures, L'adoles désespérément ses racines. Marquée dans son enfance cherche désespérément de son frère aîns alla d'actual de son frère ains alla d'actual de son frère ains alla d'actual d' cherche usual son enfance cherche usual son enfance par le mariage malheureux de son frère aîné, elle s'engage à son par le mariage un amour qui semble destiné à l'être tous par le manue, one s'engage à sor dout dans un amour qui semble destiné à l'être tout autant. Son tout dans un amour est si intense et si violent qu'elle combat intérieur est si intense et si violent qu'elle ne saura pas comuat de les deux hommes qu'elle aime.

D'ailleurs, la romancière montre que le christianisme a jeté la famille à l'aventure et que les convertis ne pouvaient mettre l'essentiel en commun avec les musulmans. Le prosélytisme lui fera toujours horreur. L'héroine demeure donc seule, sur sa soif, dans l'attente d'un homme qui pourrait la comprendre et la combler de son amour.

Dans L'Amant imaginaire (3), Aména est une femme amoureuse d'un homme plus âgé qu'elle ne parvient pas à l'engager dans une liaison, bien qu'il soit lui aussi attiré vers elle. Dans ce roman, tellement on s'y déchire: haine, jalousies et rêves incestueux. Nous ne sortons pas du narcissisme pathologique : être tout pour soi-même et avoir le sentiment de vivre en enfer.

1) - Amrouche (Taos), Jacinthe noire, Editions Charlot, Paris, 1947.

(Réédition) Maspérg, Paris, 1972.

2)-ID, Rue des Tambourins, Editions La Table Ronde, Paris, 1960. (Réédition) Joëlle Losfeld, Paris, 1996.

3)-ID, L'Amant imaginaire, Editions Nouvelle société Morel, Mane, 1975.

L'histoire d'Aména présente le drame de la tragique voix de l'Afrique. L'héroïne n'est ni française ni tunisienne. La kabylie, même si elle était rejetée de son monde vécu, existe de tout son poids dans son esprit et oriente profondément sa vie. "Aména est transplantée, une inadaptée dont les racines sont à nu et qui entend crier ses racines. D'où son obsédant besoin de prendre racine en chacun des êtres qui croisent son destin .." (1)

A trente cinq ans, la romancière l'a placée dans une situation sans issue, afin qu'elle eût les réflexes "d'une bête traquée".

Tiraillée entre l'occident qui la repousse et l'orient auquel elle regrette amèrement d'avoir tourné le dos, Aména implore le ciel de lui offrir une issue pour lui permettre de sauver son propre foyer.

Quant à Solitude ma mère (2), on assiste aux échecs et aux tribulations d'une jeune fille puis d'une jeune femme et enfin d'une femme-adulte qui n'est jamais parvenue à établir avec un homme la relation amoureuse conforme à son désir et par laquelle elle se sentirait comblée.

Il s'agit dans ces romans d'une confession intime, où le moi égoïste se fait souffrir presque par masochisme, du moins c'est l'impression ressentie à chaque instant en lisant cette œuvre brûlante de passions : le drame de la solitude exaspérante et désespérée se répète dans un affrontement de passions. Cependant ces échecs ne s'expriment pas sur le mode de la lamentation et du gémissement. On assiste au contraire à une gamme de sentiments et de réactions variées. Romans de l'échec, certes, mais d'un échec qui n'aboutit ni au repli dans un cocon ni au bris de toute coquille protectrice, quitte à se

retrouver nue, déchirée et sanglante. Les héroïnes de Taos Amrouche refusent le pathos, refusent de fuir devant la douleur ou tricher avec l'émotion.

Idarmoliste, comanciar or essayiste, R.

N'oublions pas de parler du Grain magique (3) qui occupe une place à part. Aux poèmes recueillis de sa mère, Taos Amrouche ajoute les contes et les proverbes. D'après son imagination et sa sagesse, elle présente dans ce livre la riche diversité de la tradition kabyle en un français pur, et avec un ton subtil de familiarité et de dépaysement. Ce livre n'est pas un roman, mais un recueil de contes, de poèmes et de proverbes berbères de kabylie. Les efforts déployés et les années passées dans ce livre ont porté leurs fruits. Se mettant à l'écoute de sa mère Marguerite Fadhma Aït Mansour, « admit rable narratrice à la mémoire presque infaillible » (1); et grâce à ce trésor de littérature orale et loin de tout renvoi à un passé mort, ce recueil garde un rapport constant avec la vie vécue au présent et contient des références qui alimentent l'œuvre romanesque de Taos Amrouche.

Taos Amrouche souffre d'un dédoublement qu'on peut repérer dans sa vie et dans son œuvre de plusieurs façons : double exil; elle vient de la Kabylie, mais elle s'installe en Tunisie, puis en France, double appartenance culturelle entre l'Orient et l'Occident, double spiritualité; elle et sa famille tiraillées entre l'Islam et le Christianisme, double aspiration amoureuse, dédoublement en moi, et par-dessus tout elle sent une horreur de la duplicité comme un jeu pervers.

- que savez - vous de Toros Amponche et de son eluvre?